

Aufarap à Tour ce 2^e d'Avust 1640.

Depuis ma dernière d'auant hier, nous n'avons pas dormi; mais travaillé avec beaucoup d'assiduité à fermer nos quartiers, qui est des à costez comme chose faite, que si une bonne ligne joignoit maintenant ces quartiers par ensemble, il sembleroit que tout en vint on pourroit penser à assiéger la ville de Gueldre. mais ce ne seroit pas tout; il faudroit estre fort pourveu de viures, ou bien auoir muni les passages par où ils doibuent venir, en quoy il ne se presente pas de legeres difficultez. Il pour les ouvrages, tout aujourd'hui il a fait icy des pluies si desesperées, et nous menace le ciel d'en faire encore tant tomber, que desjà le visage de ce pais est tout à fait chargé, et, au lieu de poussiere, ne s'y marche que dans des boues et marais. mais on peut esperer de la saison, que ceste incommodité ne durera pas long temps.

Les lettres de France, qui n'arriverent qu'hier, nous font apprehender du desordre au siege d'Arras, s'y estant donné un assez grand, mais inutile, combat, pour un petit convoi; et l'autre estant menacé de plus rude attaque. Tout ce qu'il y a de bon

a' esperer, et de mauvais a' craindre doit desirer
estre arriue, car on y estit desirer bien pres de la
gorge et les exorcismes de par dela reglement
font nos deliberations.

Nous n'esperons point encore qu'aucun corps con-
siderable d'Infanterie marche vers icy. mais il ne
tardera gueres.

Le sieur d'Helten presenta hier au soir six lettres
de France a' S. M. et en suite d'icelles le Gouverneur
de Dreux. Aujourd'hui il s'en est retourné avec
six lettres de compliment convenables au sujet, et
d'autres mieres particulieres a' M. Haersolle, un
premier moteur de cette roue, et qui ne cesse
d'agir comme il faut, au but principal qui est
Monsieur le Pr. Maurice parvient justement par ce
mesme degre' au Gouvernement de Province. de laquelle
Province led. sieur d'Helten a bonne opinion.

Ceux de foye auj'ent requis le Pais de Dreux,
de se venir joindre a' eux au choix d'un Gouverneur
mais l'on s'en est excuse; et a'on procede promptement
au dessein present, qui donnera beaucoup a' penser
aux bien et mal intentionnez.

S. A. est en tres-bonne disposition; Monsieur le Pr.
Quell. se rendra temoign de soy mesme, par sa
propre lettre.